

FRITZ

HORS-SÉRIE#08

L'ACTU TOURANGELLE EN MODE KIDS

GRATUIT - MAI 2024

*La magie
qui guérit*

**LE NAGEUR
PORTE LA FLAMME**

**LA COUR EN MODE
VÉGÉTAL**



**LA MÉLODIE
DES ÉCOLES**



Hors-série réalisé par les élèves de CM1 de l'école Jules Verne,
avec le soutien de la ville de Tours.

VILLE DE 
TOURS



Un plongeon dans les JO

1988 à Séoul, 1992 à Barcelone et 1996 à Atlanta, le nageur Christophe Bordeau a participé à trois Jeux Olympiques. Ce tourangeau avait 20 ans lors de ses premiers jeux... Alors que ressent-on quand on nage pour les JO ? Par la classe de CM1 Jules Verne 🐾

Quels Jeux Olympiques avez-vous préférés ?

Mes premiers Jeux Olympiques car c'est un rêve d'athlète, avec la découverte de l'ambiance des Jeux Olympiques. Il y a toute une effervescence autour de cette compétition. C'est une grande compétition, on a envie de bien faire, on a envie de représenter la France, et comme c'est la première, il y a toujours des surprises !

Pendant quels JO vous êtes-vous senti le plus confiant ?

Les premiers et les troisièmes, qui sont mes meilleurs résultats. Pendant la compétition des JO, il y a des séries et des finales. Pour être en finale olympique, il faut être dans les huit meilleurs. À Séoul, j'ai terminé 9^e en séries... à 6 centièmes de seconde près ! J'ai d'abord eu un moment de déception, mais j'ai ensuite ressenti de la fierté pour ce que j'avais accompli. À Atlanta, je suis rentré dans les huit premiers avec un relai, donc j'ai eu une grande satisfaction d'être dans les huit meilleurs !

Avez-vous ressenti une différence d'ambiance entre les trois JO ?

Oui. En 1988, cela a été les derniers Jeux Olympiques amateurs. En 1992, on a senti que les JO avaient pris beaucoup d'ampleur médiatique et financière au niveau international, notamment avec les basketteurs américains de la All-Star Game. Et en 1996, encore plus avec une grande marque très présente aux États-Unis !

Quelles langues parle-t-on aux JO ? Y a-t-il des différences d'alimentation selon les pays ?

Dans les compétitions internationales sportives, pour que tout le monde puisse se comprendre, c'est l'anglais qui est utilisé ; c'est donc important de savoir parler cette langue. Il y a une particularité pour les JO : le discours d'ouverture est en français, en hommage à Pierre de Coubertin, qui a relancé les JO en 1896 ! Pour l'alimentation,



(Photo Gérard Proust)

il n'y a pas vraiment de différences entre les pays : les JO, c'est un immense village, dans lequel on trouve des restaurations de toutes les nationalités ! Par exemple, la France emmène un cuisinier pour proposer des plats français. Et il y a même des fast-food !

Allez-vous regarder les prochains JO à Paris ?

Oui, bien sur. J'ai hâte de voir la cérémonie d'ouverture : cela va être un moment magique sur la Seine à Paris. C'est intéressant aussi de regarder les JO à la télévision car chacun peut découvrir des sports très différents. Pour la nage, il va falloir suivre Léon Marchand, c'est un jeune nageur très prometteur. Moi je ne le connais pas, mais j'ai nagé avec son papa, sa maman, son tonton !

UN NAGEUR OLYMPIQUE QUI A GRANDI À TOURS-NORD !

Christophe Bordeau a été à l'école à Tours Nord et a débuté en natation à 9 ans dans l'ancienne piscine du Mortier : avant, c'était une piscine ronde qui avait été construite quand il n'y avait pas encore beaucoup de piscines en France, dans le cadre d'un programme de l'Etat appelé « les 1 000 piscines » en 1976. Après d'importants travaux, elle a été rouverte en 2010.

LA FLAMME OLYMPIQUE DE PASSAGE EN CENTRE-VAL DE LOIRE !

La flamme d'Olympique a été allumée le 16 avril en Grèce, à Olympie. Elle sera ensuite transportée en bateau jusqu'en France, à Marseille. Elle parcourra toute la France grâce à des porteurs-relais. En région Centre-Val de Loire, on pourra la voir le 7 juillet à Chartres, le 9 juillet à Blois et le 10 juillet à Orléans. Elle arrivera à Paris le 26 juillet pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques. Christophe Bordeau sera un des porteurs de la flamme à Chartres !



La magie ça fait du bien

L'association « Magie à l'hôpital » rend visite aux enfants à l'hôpital pour qu'ils soient moins tristes. Lisa Garros fait partie des 13 magiciens qui interviennent à l'hôpital Clocheville. Elle nous dévoile ses trucs pour faire entrer les enfants dans un monde de magie... Tadaaa ! Par la classe de CMI Jules Verne 🐾

Quand avez-vous commencé Magie à l'hôpital et pourquoi ?

J'ai commencé en 2010, en même temps que j'ai appris la magie. J'ai une fille qui est née avec des petites anomalies de santé et elle a passé beaucoup de temps à l'hôpital. C'est là que j'ai découvert les magiciens à l'hôpital et j'ai trouvé ça chouette. J'ai voulu faire partie de l'association et apprendre la magie. J'avais 37 ans : il n'y a pas d'âge pour commencer la magie !

Comment avez-vous appris à faire de la magie ?

J'ai appris avec d'autres magiciens. Quand je suis entrée dans l'association, il n'y avait que des magiciens, pas de magicienne. La première fois, les magiciens m'ont appris trois ou quatre tours. Je me suis beaucoup entraînée, et j'ai appris par cœur les quatre tours. Au fur et à mesure, j'ai appris d'autres tours avec les autres magiciens. Dans l'association, il



y a des magiciens dont c'est vraiment le métier, ils font cela tout le temps, donc ils connaissent beaucoup de tours.

Est-ce que cette activité est difficile ?

Oui, c'est difficile car quand on ouvre la porte de la chambre, on ne sait jamais comment va être l'enfant, s'il va être en forme ou pas. On sait juste qu'il a envie de voir de la magie. Et parfois, ce sont des maladies qui sont assez impressionnantes. Mais il faut rester calme et se dire qu'on est là pour passer un bon moment. Et ça se passe toujours bien !

Quelle est la réaction des enfants ?

Ils sont surpris, ça les fait sourire. Ils sont

parfois un peu choqués parce qu'ils ne comprennent pas le tour de magie. Souvent, ils veulent que je leur explique. Alors, on a quelques tours qu'on leur apprend, pour qu'ils puissent les faire eux-mêmes pour leur famille ou aux infirmières. Ils deviennent un petit peu magiciens aussi.

Est-ce que vous donnez des cadeaux souvenir ?

Oui, quand on leur apprend un tour de magie, on leur laisse parfois le jeu de cartes pour qu'ils puissent le refaire. Ou des ballons sculptés en forme d'animaux pour décorer leur chambre. En fonction de leur âge, il y a aussi des livres, des coloriages, des petits jeux.

C'EST QUOI LE TRUC ?

Foulards, cordes, pièces, cartes... Le conseil de Lisa Garros pour réaliser des tours de magie est de choisir ceux qui nous amusent le plus et de beaucoup s'entraîner. Il faut aussi s'amuser à raconter des histoires autour des tours de magie, pour faire diversion. Lisa Garros a fait apparaître devant nous une baguette magique, c'était incroyable.... Et elle nous a expliqué... Mais on sait garder un secret !

Moins de béton à la récré

Depuis cette année, la cour de l'école Jules Verne fait partie des onze cours « Récré en herbe » de Tours. Le végétal a pris la place du minéral et ça change tout ! Par la classe de CM1 Jules Verne 🐾

La cour est plus jolie et plus verte. Quand on enlève du béton pour mettre de l'herbe et des plantes, on parle de « végétalisation » de la cour. Mais il reste quand même quelques parties en béton : le terrain de foot, le terrain de basket et un terrain pour jouer à la balle aux prisonniers, au lutin... Selon Jessica Raclot, chargée de mission à la Direction Patrimoine Végétal et Biodiversité de la Ville de Tours, « il n'est pas possible de mettre de l'herbe partout car l'herbe ne résiste pas si elle est trop piétinée. L'herbe est belle dans un parc car c'est très grand et tout le monde ne marche pas au même endroit mais, dans une cour d'école, il y a beaucoup d'enfants qui courent au même endroit. En plus, il y a besoin que des véhicules puissent entrer dans la cour d'école pour faire des travaux de temps en temps, et les véhicules ont besoin de rouler sur du béton ».

« On a planté des chèvrefeuilles, des groseilliers, des amandiers, des cassissiers. Quand les plantes grandiront, on aura le droit de manger leurs fruits ! »

Chelsea et Neïma

Maintenant dans la cour de l'école, tout le monde peut trouver un jeu pour s'amuser. On peut choisir où et à quoi on va pouvoir jouer. On imagine des chemins, des labyrinthes, et c'est amusant de jouer dans l'herbe. Le seul problème, c'est quand il



pleut, on n'a pas le droit d'aller sur le pont car c'est glissant. Mais quand on tombe, on se fait moins mal grâce à la terre et à l'herbe !

Ce qui était bien dans la cour est resté : le bac à sable ! L'année dernière, les élèves

« On devait creuser un gros trou pour mettre des champignons écrasés. Les jardiniers nous ont donné un arbuste avec des racines pour le mettre dans le trou. On devait le reboucher avec de la terre. »

Steelan

et les professeurs avaient donné leur avis sur le projet. (Quand on peut participer à un projet en donnant son avis, on parle de « démocratie participative »). Mais toutes les idées des délégués de l'école n'ont pas été retenues. Selon Jessica Raclot, « les élèves ont toujours beaucoup d'idées mais il n'est pas possible de tout faire pour des raisons de place, de budget ou parce que certaines choses demanderaient trop d'entretien. » D'une école à l'autre, « il y a des demandes qui reviennent souvent (un coin calme, des arbres fruitiers...) et d'autres plus originales (des " porte-manteaux végétaux ", un banc de l'amitié...). La plus originale que nous avons pu réaliser pour l'école Jules Verne, est le circuit de jeu de billes. C'est la première fois que nous avons dû en fabriquer un ! »



Une école accessible à tous

Eric Bouchet est bénévole en situation de handicap à l'APF-France handicap. Il nous explique pourquoi il est important que les écoles, comme les autres bâtiments, soient accessibles à tous.

Par la classe de CM1 Jules Verne 🐾

Depuis quand existe votre association et à quoi sert-elle ?

Elle a environ 90 ans. Au début, elle ne concernait que les handicaps « moteur », mais maintenant, elle s'occupe de tous les handicaps. Elle se bat pour que l'État et les mairies rendent les bâtiments et tous les espaces accessibles car quand on a un handicap, on souhaite être le plus autonome possible. L'association demande aussi que la santé soit mieux prise en charge financièrement. Les fauteuils roulants, par exemple, coûtent



très cher. Elle fait aussi de la sensibilisation, dans les écoles par exemple. En Indre-et-Loire, nous sommes 200 personnes dans l'association.

Est-ce qu'il y avait des aménagements dans votre école quand vous étiez enfant ?

Non, on ne parlait pas d'accessibilité à l'époque. Les enfants en situation de handicap devaient aller dans des écoles spécialisées. Ce n'est pas forcément bien d'être dans une école spécialisée car il est important de côtoyer d'autres enfants qui n'ont pas de problème de santé. Mais ce n'est pas toujours simple. Dans mon enfance, j'ai vécu pendant deux ans dans un centre pour enfants en situation de

handicap. Il y avait des instituteurs sur place pour faire l'école.

Avez-vous un conseil pour que les écoles soient mieux accessibles pour tous ?

On essaie de travailler avec la mairie de Tours. De temps en temps, on va avec les élus pour leur montrer les difficultés qu'ils ne voient pas. Et après, c'est une question d'argent. Les ascenseurs, par exemple, coûtent très cher... En tout cas, les aménagements peuvent être utiles à tous dans les écoles, par exemple pour un enfant qui se casse une jambe et qui se retrouve en fauteuil roulant pour juste quelques mois.

LE POINT DE VUE DE LA DIRECTRICE

Lora Blanchard, directrice de l'école Jules Verne.

Qui décide des travaux à réaliser pour les personnes en situation de handicap ?

En 2005, une loi a été votée, qui oblige l'État à rendre accessible tous les lieux publics : les écoles, les bibliothèques, etc.

Pourquoi faut-il du temps pour faire ces travaux ?

Certains travaux coûtent très chers. C'est le cas de l'ascenseur qui vient d'être installé dans l'école. Mais il y avait déjà des rampes depuis longtemps.

À quoi cela sert-il ?

Quand le bâtiment est adapté, l'enfant n'est plus en situation de handicap. Il peut se débrouiller tout seul.

Est-ce que tous les enfants handicapés peuvent venir dans notre école ?

Non, malgré les adaptations certains enfants doivent aller dans des écoles spécialisées.

L'ORCHESTRE À L'ÉCOLE, C'EST QUOI ?

Les élèves de l'école Jules Verne font partie des six Orchestres à l'école de la ville de Tours. Une action menée avec le Conservatoire.

Promenade entre les pupitres... Par la classe de CM1 Jules Verne 🐾



« Apprendre la musique, cela développe d'autres compétences »

Franck Gagnaire, adjoint au maire de Tours – délégué à l'éducation, nous explique pourquoi l'opération Orchestre à l'école est importante et comment elle fonctionne.

Depuis quand Orchestre à l'école existe à Tours et qui l'a créé ?

Je suis élu depuis 2020, et quand je suis arrivé, il y avait déjà trois écoles qui faisaient Orchestre à l'école. Donc nous en avons créé d'autres. C'est une coopération entre la Ville, une association qui s'appelle « Orchestre à l'école » et l'État (les écoles sont aussi sous la responsabilité de l'Éducation nationale). Cela existe aussi dans d'autres villes.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de nous faire faire de la musique ?

S'il n'y avait pas Orchestre à l'école, peut-être qu'aucun de vous n'aurait joué d'un instrument. C'est une opportunité que l'on donne aux enfants des écoles de la ville. Apprendre la musique, cela développe aussi d'autres compétences. Vous êtes dans un orchestre, vous formez un collectif. Vous apprenez tous ensemble quelque chose de nouveau, cela vous apprend aussi à coopérer entre vous. Et cela développe une sensibilité à travers un art, que vous n'allez pas forcément apprendre si vous faites simplement du français, des maths... Et en général, cela plait bien !

Est-ce compliqué d'organiser « Orchestre à l'école » ?

C'est une organisation assez importante, car il faut acheter des instruments, il faut faire intervenir des musiciens professionnels. Et il faut aussi des professeurs des écoles qui acceptent de faire cela avec leur classe et qui, eux-mêmes, apprennent à jouer. Donc cela nécessite beaucoup d'engagement. Mais ça se passe bien quand il y a des gens motivés, et ça a bien fonctionné dans toutes les écoles !

Combien de classes avez-vous sélectionnées et comment faites-vous pour les choisir ?

Actuellement, il y a six Orchestres à l'école avec des instruments de musique, répartis sur cinq écoles (l'école Jules Verne, l'école Alain, l'école Diderot, l'école Michelet et l'école Raspail). On essaie de cibler aussi des écoles où il y a une certaine mixité sociale : on se dit qu'il y a des enfants qui n'ont pas forcément la chance de pouvoir faire de la musique, dans leur famille. Et on s'appuie, bien sûr, sur la volonté des équipes enseignantes.

Pourquoi fait-on toujours Orchestre à l'école pendant deux ans (CM1 et CM2) ? Est-ce que les enfants continuent ensuite la musique ?

Cela demande un peu de temps quand on n'a jamais fait de musique, jamais touché un instrument, qu'on ne sait pas lire une partition et qu'on ne sait pas reconnaître les notes. Deux ans, c'est un peu le minimum pour pouvoir réussir à jouer quelque chose et pouvoir se produire. Et après, oui, il y a des enfants qui souhaitent poursuivre et qui continuent à faire de la musique, dans un cadre familial, dans des écoles de musique... Et c'est une belle réussite dans ces cas-là !

Et vous, faites-vous de la musique ? Avez-vous un conseil à nous donner en musique ?

J'ai fait de la musique quand j'étais plus jeune. J'ai commencé à peu près à votre âge : j'ai joué du saxophone. Mais j'ai arrêté et quand on arrête, souvent on ne reprend pas et quelques années après, on le regrette. Donc le conseil que je peux vous donner, si vous vous épanouissez dans la musique, c'est de ne pas arrêter et de trouver le moyen de pouvoir poursuivre.

« Nous, les CM1, nous faisons de la musique, nous jouons de la trompette, du tuba, des percussions, du trombone. Nous trouvons cela très amusant et nous jouons très bien ! Ça nous sort des écrans et c'est comme de la poésie ! »

Isra et Raouane.

Petite présentation de nos instruments

Cornet

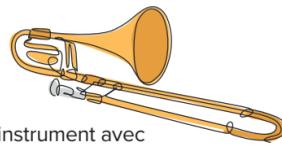
Les cornets sont de la famille des cuivres. C'est un instrument avec 3 pistons, 2 anneaux, une embouchure. Il faut bien fermer les lèvres pour faire des sons, aigus comme graves. Il y a plusieurs sons comme do, ré, mi, fa, sol, la, si. La note la plus aiguë est la note si, la note la plus grave est le do et la note au milieu est le fa.

Trombone et Tuba

Le trombone et le tuba sont des instruments à vent, composés d'une embouchure. Le tuba est composé de 3 pistons alors que le trombone a une coulisse. Pour faire un son, il faut faire vibrer les lèvres, on peut faire des notes aiguës et graves.

Percussions

Les percussions sont des sortes d'instruments sur lesquels on frappe pour obtenir un son. Il y a les cymbales, le tom basse, la caisse claire. Les percussionnistes sont les « maîtres du temps » et aussi les plus bruyants des instruments !



« La musique est amusante. Tout le monde adore l'instrument qu'il a eu. Les instruments sont dorés et argentés. Nos profs nous apprennent des styles comme le blues, le funk et des chansons comme "Vive le vent". Les musiques sont sympas et intéressantes. »

Neïma et Dunya

« Lire les notes, c'est plus simple que de lire le français ! »

Rencontre avec les trois professeurs de musique qui interviennent à l'école Jules Verne.

Êtes-vous toujours tous les trois ensemble ?

- Aurélien (professeur de tuba et de trombone) :** Pour les Orchestres à l'école « Cuivres et percussions », oui nous sommes toujours tous les trois ensemble. Il y en a deux, celui de l'école Jules Verne et celui de l'école Alain. Sinon, non, nous ne travaillons pas toujours ensemble. Nous avons tous des temps et des lieux d'enseignement différents.
- Thierry (professeur de trompette et de cornet) :** Parmi nous trois, c'est moi le plus ancien, qui enseigne depuis le plus longtemps au Conservatoire. J'ai connu Aurélien quand il terminait ses études et qu'il passait ses diplômes pour enseigner la musique. Avec Mathieu, on se connaît depuis cette année.

Est-ce que vous jouez d'autres instruments ?

- Thierry :** Mon instrument principal, c'est la trompette. J'ai débuté la trompette assez jeune, j'ai fait l'apprentissage de cet instrument et je suis devenu professeur. Mais j'aime aussi jouer de plusieurs autres instruments. Quand j'avais 14 ans, j'ai commencé à jouer dans des orchestres de variété, pour des fêtes de villages. Pour ces orchestres, je me suis familiarisé avec les percussions. Plus tard, j'ai aussi eu envie de composer, donc j'ai suivi des cours d'écriture au Conservatoire. Je me suis acheté un clavier et j'ai commencé à pianoter un peu... Mais je ne suis pas pianiste ! J'ai aussi fait de la direction d'orchestre. Pour cela, on s'intéresse obligatoirement à la technique des autres instruments et je trouve cela très enrichissant !
- Mathieu (professeur de percussions) :** Mon premier instrument, c'est la guitare. Et mon travail, c'est plutôt « chef de chœur » : j'encadre des chorales. J'ai aussi essayé beaucoup d'instruments, dont le plus rigolo est les platines (de DJ !). Mais maintenant, je fais beaucoup de percussions. Il y a beaucoup d'instruments dans les percussions et moi, je suis plus spécialisé dans le djembé !
- Aurélien :** Je ne fais que du tuba, mais je fais plein de modèles différents de tubas ! Je fais beaucoup de petits tubas, qui s'appellent des saxhorns baryton ou des euphonium, qui sont les instruments que l'on joue à Orchestre à l'école. Je joue aussi avec des modèles plus gros, comme le sousaphone qui est un gros tuba de musique de rue. Et à la maison pour mes enfants, je fais des petites comptines avec un ophicléide, qui est l'ancêtre du tuba.

C'est quoi les petites « choses » noires marquées sur vos fiches ?

- Thierry :** Ces fiches s'appellent des partitions. Ce sont des supports sur lesquels on écrit des notes de musique. La musique, c'est d'abord une tradition orale : on se transmet les choses en chantant. Pour éviter que les mélodies ne se perdent, on a décidé il y a très longtemps de laisser des traces écrites. Les notes sont des signes que l'on a inventés et ces signes sont universels. Donc, on peut les lire quelque soit la langue que l'on parle !
- Aurélien :** Vous connaissez déjà le nom des notes de musique : do, ré, mi, fa, sol, la, si. Les deux principes de base en musique, c'est la hauteur de la note que l'on joue et le temps qu'elle dure. On utilise une portée pour écrire les notes. Plus on les écrit haut dans la portée, plus elles sont aiguës, et plus on les écrit bas, plus elles sont graves.
- Mathieu :** Lire les notes, je pense que c'est plus simple que de lire le français !

Le conseil des professeurs

« Soyez curieux ! Dans la vie, quand il y a quelque chose qui vous plaît, il faut s'y intéresser et travailler pour prendre de plus en plus de plaisir. »

Miracle de la musique

« Grâce à son instrument de musique, le héros va réussir quelque chose d'extraordinaire. »

Ça, c'était le point de départ donné par la maîtresse des élèves de CM1 de l'école Jules Verne. La suite, ce sont eux qui nous la racontent...



Ceci est une fiction...

Mahina, 10 ans, habite dans un immeuble en Touraine. Son rêve est de devenir une grande violoniste pour rendre heureux les gens du monde entier. Un jour, elle trouve un violon parmi les déchets. Son rêve va enfin pouvoir se réaliser... Elle s'entraîne sans relâche, elle s'exerce jour et nuit. Elle passe des auditions, et elle est sélectionnée à Broadway !

Lola et Margaux, fin de Hope et Sofia

Un jour, quand je me rendais à mon cours de musique, j'ai croisé deux bandits. Ils m'ont poussée sur le sol et ils ont déchiré ma partition... Je me suis énervée. Quand je suis rentrée dans la salle de musique, j'ai tout expliqué à mon prof. Il ne m'a pas crue, mais il m'a laissé trois jours pour retrouver le morceau. Heureusement, je me souvenais des notes et je me suis dépêchée de rentrer chez moi pour les récrire. J'ai eu mon diplôme et... Je suis devenue prof de musique !

Début de Chelsea et Louane, fin de Yousna et Féline

Je m'appelle Rayna. Hier, avec mon piano, j'ai réussi à créer un morceau de musique extraordinaire, il s'appelle « J'aimerais te dire ». Quand je suis en colère, je joue ce morceau, il me calme, il m'apaise... Je l'adore, quand je dors, je le joue et après je fais de fabuleux rêves !

Début de Louane, fin de Raouane et Dunya

«

**JE JOUE CE MORCEAU,
IL ME REND CALME,
IL M'APaise...**

»

Il s'appelait Sasuké, c'était un des meilleurs musiciens de son époque. Il réussissait à jouer en même temps plusieurs instruments comme les percussions, le tuba, le trombone et le cornet ! Grâce à son talent, il arriva à composer l'octave interdite : c'est une note de musique que personne n'a réussi à faire avec un instrument de musique... Il est devenu connu et maintenant c'est même un jeu vidéo !

Début de Raymond, fin de Keynaël, Kayden et Marouane

Marguerite adore le violon. Un jour, elle joue « L'hiver », de Vivaldi. Elle ferme les yeux, elle voit Antonio Vivaldi...

Margaux

Ils nous ont dit...

MARGAUX, 9 ANS.

« Je trouve que j'ai eu beaucoup de chance de pouvoir faire Fritz et j'ai été très curieuse de rencontrer des journalistes pour la première fois. Avec mon groupe, on a préparé une interview à propos d'Orchestre à l'école. C'est le sujet qu'on a choisi pour notre Une. »

MOHAMED, 9 ANS.

« J'aime beaucoup le travail en groupe. Même si au début on n'est pas toujours d'accord, chacun peut donner son avis. On décide toujours ensemble de tous les sujets et de quelles questions on va poser en interview. »

SANTIAGO, 11 ANS.

« Mon groupe a travaillé sur un article à propos de "Récrés en herbe". Nous avons dû interviewer la personne qui s'occupe de notre cour. C'est quelqu'un qu'on voit tous les jours mais on ne pense jamais à lui poser des questions. C'était très intéressant d'avoir son avis ! »

**Propos recueillis par
Adrienne REY, Rédactrice,
Agence Kogito.**

4

C'est le nombre d'ateliers organisés dans la classe pour réaliser un hors-série de Fritz à l'école. Mais les élèves travaillent aussi beaucoup entre chaque atelier.

7 200

c'est le nombre d'exemplaires imprimés pour ce hors-série #08.



À ton tour !

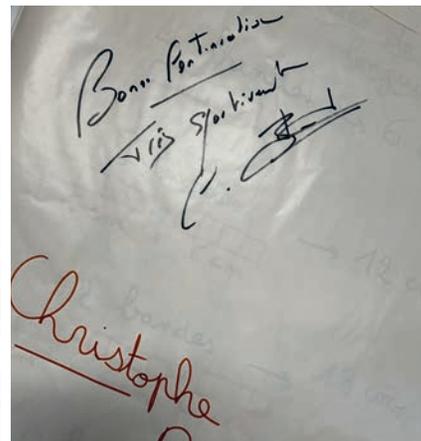
Tu as envie de tenter l'aventure et de réaliser un numéro de Fritz avec ta classe ? Comment se fabrique l'information ? Comment on écrit un article ? Tu veux tout savoir !

Pour que ta classe soit la prochaine à participer aux ateliers Fritz, il suffit de contacter la direction de l'éducation de la ville de Tours.

À toi de jouer !

Avec le soutien de la

VILLE DE
TOURS



27

C'est le nombre d'enfants qui composaient la rédaction de ce Hors-Série Fritz #08, de l'école primaire Jules Verne, à Tours. Un immense merci pour leur sérieux, leur implication et leur enthousiasme à :

Wiam, Sofia, Marouane, Enzo, Louane, Neima, Mellina, Steelan, Féliina, Santiago, Keynaël, Isra, Rasheidy, Léana, Hugo, Raouane, Hope, Mathéo, Kayden, Raymond, Margaux, Jacob, Yousna, Dunya, Mohamed, Lola, Chelsea.

Et leur maîtresse Hélène Rosmorduc



Signes

Dans le spectacle « Signes enCHANTés » on découvre des petites histoires d'amitié et d'enfance, à base de chansons et de poésie. Tout le spectacle est signé par un interprète en Langue des signes et accompagné par une voix off.

Le 26 mai, à 16 h, au Patronage laïque la Fuyé. Entrée libre, sans réservation.
Le 1^{er} juin, à 20 h, à la salle Ockeghem et le 29 juin, à 20 h, à la salle Rabalais de Saint-Cyr-sur-Loire.



Origami

L'origami, c'est un art du pliage traditionnel au Japon. On peut réaliser toutes sortes de sujets, des animaux ou des personnages. Grâce à cet atelier dans les très beaux locaux du CCCOD, nous pourrions découvrir l'histoire de l'origami et réaliser plusieurs formes. Nous pourrions, bien sûr, repartir avec et essayer de les refaire à la maison.

Le 29 mai, à 15 h, au CCCOD. Sur inscription. 4 € par enfant (soumis à l'achat d'un billet adulte).



Live Painting

L'artiste Drope va réaliser une œuvre en direct, devant le public. Sa création sera ensuite vendue aux enchères, avec des dons d'autres artistes renommés. Tout cela au profit de l'association Soleil d'Ethiopie, qui travaille pour permettre aux enfants de ce pays d'aller à l'école.

Le 30 mai, à 18 h, à la clinique du Street Art (47, rue Lavoisier, à Tours).



Musique

La fête de la musique, c'est le jour de l'année où on peut sortir son instrument de musique et jouer dans la rue, sans embêter les voisins. Il y a des musiciens amateurs et des professionnels et tous les styles de musique. En plus, il y a une super ambiance dans les rues de la ville.

Le 21 juin, partout à Tours et ailleurs, gratuit.



Super héros

C'est une super exposition qui s'installe à la Médiathèque des Fontaines. On va pouvoir revivre toute l'histoire des grands Super héros de l'histoire de la BD, parus aux éditions Marvel ou DC Comics. Costumes, super-pouvoirs, caractère... Nous allons découvrir tous les petits secrets de nos héros préférés !
Du 7 juin au 6 juillet, à la médiathèque des Fontaines. Entrée libre.

COMMENT RÉALISER UN HORS-SÉRIE FRITZ À L'ÉCOLE ?

Enseignants dans les écoles primaires de Tours, si vous souhaitez faire participer vos élèves à cette aventure n'hésitez pas à prendre contact avec la **Direction de l'éducation**
Tél. 02 47 21 66 65 ou s.sousa-pacheco@ville-tours.fr